

Vendredi Saint
Office de la passion
21 avril 2011 – cathédrale Saint-Charles

Is 52, 13 – 53, 12 ; Ps 30

He 4, 14-16 ; 5, 7-9 ; Jn 18, 1 – 19, 42.

Homélie

Jésus, sachant qu'il est venu de Dieu et qu'il retourne à Dieu (Jn 13, 3) : Unique trajectoire du Fils de Dieu, sans arrêt et sans impasse, car guidée par l'unique amour qui l'unit au Père, l'Esprit Saint.

Hier, nous avons accompagné les dernières heures de la descente de Jésus jusqu'aux pieds de ses disciples encore incertains dans leur marche et dans leur foi. C'était, entre amis, dans un repas de fête. Le drame était présent, notamment par le dialogue avec Judas, mais il est demeurait comme caché dans ce pain et ce vin livré, versé, offerts.

Ce soir, nous accompagnons Jésus déjà dans son relèvement. *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes, avait dit Jésus (Jn 12, 32) . Et l'évangéliste commente : Il signifiait par là de quel genre de mort, il allait mourir (12, 34).*

Le récit de la passion n'est pas très bavard sur le moment où Jésus est dressé sur la croix, élevé de terre, donc. Aucune représentation possible sinon celle du droit commun que des œuvres artistiques ou cinématographiques essaient parfois de reconstituer.

La tradition chrétienne a gardé précieusement la croix comme son premier signe. Cet après-midi, nous avons porté cette croix à travers la ville. Vos maisons-j'espère- offrent à vos regards et à ceux de vos visiteurs la croix de Jésus. Signe de mort, elle est pour nous signe de reconnaissance, signe d'unité, signe de vie.

Dans le temple, Jésus en avait déjà donné le sens : *Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous comprendrez que moi je suis (Jn 8, 28).* Paradoxe de cette élévation qui a toute les apparences de la mort, de la défaite, de l'humiliation et qui est révélatrice de la profonde identité du Fils de l'homme : Je suis. Seul Dieu peut dire « Je suis », plénitude de l'être. Comment comprendre : Dieu sur la croix ?

Dieu sur la croix nous offrent trois paroles :

- Une double désignation, - *Femme, voici ton Fils – Voici ta mère (19, 26-27) ;*
- Un cri : *J'ai soif (19, 28) ;*
- Une affirmation : *Tout est accompli (19, 30).*

Dans la double désignation, une nouvelle filiation s'offre à Jean et à tout homme. Le Fils de Dieu, avant de quitter la terre, nous partage son amour de Fils en créant ce lien, tout humain et divin à la fois, avec la Vierge Marie.

La soif du corps de Jésus est unie à la soif de son âme : soif de retrouver son Père dans la Gloire ; soif de lui remettre tous ceux qu'Il lui avait confiés.

Tout est accompli : La mission est achevée ; celle de ses disciples ne peut être qu'intérieure à celle de Jésus ; non pas tant une suite ou une continuité que l'épanouissement de ce qui est déjà accompli.

Ce soir accueillons la plénitude de notre filiation en accueillant humblement la joie d'avoir Marie pour mère, pour Maman, de pouvoir lui confier nos peines et nos joies et, pourquoi pas, notre vie toute entière.

Accueillons le grand désir de Jésus de voir sa soif étanchée. Disons *oui* ce soir à une vie de disciple, pas à moitié, mais totalement. Disons à Jésus que nous voulons le suivre et donner notre vie par amour à sa suite, quoi qu'il en coûte. Peut-être tout à l'heure dans le secret de notre baiser à la croix.

Et déjà, rendons grâce dans une joie intime et contenue pour le retour à Dieu du premier-né. Son corps est là dans le tabernacle pour nous faire goûter à l'union d'amour qui est dans son cœur élevé de terre. *Tout est accompli !*

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Evêque de SAINT-ETIENNE.